

SUPPRIMER LES PRODUITS CHIMIQUES

Pourquoi ?

Les pesticides et les désherbants ont plusieurs impacts négatifs :

- ils fragilisent notre santé et celle de nos enfants,
- ils déstabilisent l'équilibre naturel de nos jardins en supprimant des espèces parties prenantes de l'écosystème,
- ils polluent l'eau de surface et les nappes souterraines.

Sachez qu'un bon équilibre écologique dans le jardin limite ravageurs et maladies. Il existe par ailleurs des moyens de lutte biologiques ou naturels, quand il est nécessaire d'intervenir.

Comment faire ?

- Respecter les exigences écologiques des plantes. Elles seront moins vulnérables aux maladies et aux ravageurs.
- Privilégiez les plantes les plus résistantes aux ravageurs et aux maladies, et notamment les plantes indigènes.
- Favorisez la diversité des milieux et des végétaux pour favoriser la biodiversité animale : les populations de proies et de prédateurs tendront à s'équilibrer.
- Attirez les auxiliaires du jardin en laissant des plantes à fleurs indigènes et des arbustes à fruits. Vous pouvez aussi installer des nichoirs, des abris à insectes ou à hérissons. Vous attirerez ainsi les pollinisateurs et les prédateurs des ravageurs (voir fiche 5).
- Amendez le sol avec du compost, plutôt qu'avec des engrais chimiques. Ilensemence le sol en micro-organismes, il améliore la structure du sol et fournit les éléments nutritifs au végétaux de manière progressive.
- Éliminez les végétaux malades (pas dans le compost !) et nettoyez régulièrement vos outils de jardinage.
- Désherbez à la main en laissant quelques «mauvaises herbes». Paillez ou plantez des espèces couvre-sol pour limiter leur repousse (voir fiche 6).

Focus sur les auxiliaires du jardin

On appelle auxiliaires les espèces qui aident le jardinier à entretenir son jardin. Ils participent à la fertilisation des sols, à la pollinisation ou sont prédateurs des ravageurs.

En réalité, un petit nombre d'insectes, de bactéries ou de champignons sont considérés comme ravageurs. La majorité de ces espèces n'est ni nuisible ni utile. Elles participent à l'équilibre écologique du jardin. Or, le maintien de cet équilibre permet d'éviter les proliférations de ravageurs et de maladies.

Quelques auxiliaires du jardin

Les vers de terre aèrent le sol et rendent disponibles les éléments nutritifs issus de la décomposition de la matière organique pour les plantes. Les cloportes, les bactéries et les champignons participent à la décomposition de la matière.

Les abeilles sauvages, les bourdons, les papillons, en se nourrissant du nectar des fleurs, transportent de plantes en plantes le pollen et assurent leur reproduction et donc leur fructification. Plus de 80 % des plantes à fleurs dépendent des insectes pour la pollinisation.

Les larves et les adultes de coccinelles, les larves de syrphes, de chrysopes ou de perce-oreilles mangent par jour de grande quantité de pucerons, d'acariens, de petites chenilles.

Les mésanges bleues, les merles noirs et d'autres espèces d'oiseaux se nourrissent de chenilles, de pucerons, de mouches...

Les hérissons et les amphibiens consomment des escargots, des vers et des insectes.

Les lézards se nourrissent principalement d'insectes.

Les staphylins et certains carabes mangent les escargots, les limaces et leurs oeufs.

Les chauves-souris capturent des mouches, papillons...

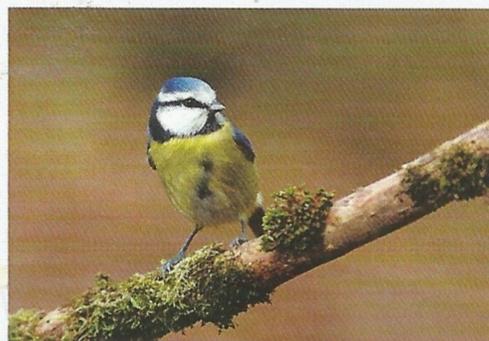
Etc...



Lombric sp.



Abeille sauvage : *Andrena* sp.



Mésange bleue



Coccinelle à sept points



Lézard des murailles

Sources

<http://environnement.wallonie.be/publi/education/jardin-naturel.pdf>

<http://www.natagora.be>

<http://www.loiret-nature-environnement.org/zero-pesticide/outils/fichiers-jardifiches/jardifiche7.pdf>